

Le film royannais présenté au public

Lundi, à 20 h 30, le cinéma Le Vauban projettera le film « Requin Chagrin », tourné à Royan et sur la côte. Comédie policière ou polar loufoque, des dialogues travaillés et une musique ciselée par Bruno Debord, de Hendrix à son groupe de jazz manouche Swing home trio.

Après la projection, le réalisateur Jean-Luc Blanchet et Bruno Debord débattront avec le public d'une « bien jolie petite ville », selon les mots du réalisateur. Il a déjà produit une fiction, travaillé pour la télévision dans une série de portraits, et installé sa société de production à Arces-sur-Gironde. Ce film est parti d'un fait divers de janvier 2007, lorsque des ballots de cocaïne s'étaient échoués sur les plages autour de Royan. Cette cargaison dispersée attirait des clients, attisait des convoitises dans un mélange de polar, comédie et poésie.

« Le rire reste l'arme absolue », estime Jean-Luc Blanchet, qui avoue un penchant affectueux pour les répliques d'Audiard. « On est tous les deux issus d'un milieu ouvrier et on a fait plein de métiers. Alors c'est vrai, je fais de petites références », s'amuse-t-il. C'est un film avec des copains, des comédiens. Nicolas Rey, je le connais depuis longtemps, comme Bernard Lannuzel. Dès le moment où l'on dit "moteur", ils sont tous très bons. » Les personnages du film sont décalés, ne



Bruno Debord et Jean-Luc Blanchet présenteront leur film lundi. PHOTO N. J.

sont pas à leur place et rêvent. « Chacun peut y retrouver son histoire et ses émotions. Et ce n'est pas parce que nos moyens financiers étaient limités que c'est un petit film, avertit Jean-Luc Blanchet. Mes moyens, c'est aussi les gens de la région, les coups de main, tout ce qu'on a fabriqué nous-mêmes ». Alors Jean-Luc Blanchet et Bruno Debord sont aussi devenus distributeurs, allant porter leur bonne parole dans tous les cinémas d'ici et d'ailleurs. Et de Pons, lundi.

Nadine Julliard